

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Sainte Geneviève : les gendarmes célèbrent leur sainte patronne

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Le carré d'armes du camp Gros-Bouquet de Libreville a été transformé jeudi en sanctuaire. Les gendarmes gabonais, en collaboration avec leurs collègues français, ont célébré la Sainte-Geneviève leur sainte patronne comptant pour l'édition 2020. Une cérémonie traditionnelle, ordinairement célébrée le 26 novembre de chaque année. Mais, c'était sans compter avec l'apparition du Covid-19. D'où le retard enregistré.

Pour se souvenir de l'esprit de sacrifice et du don de soi de leur sainte patronne, Yves Barassouaga, commandant en chef de la Gendarmerie nationale (Gena), et ses troupes ont donc assisté au culte officiel par l'archevêque de Libreville, Mgr Jean-Patrick Iba-Ba. Un culte auquel ont assisté

le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, le vice-amiral d'escadre, Gabriel Mally Hodjoua, et de nombreux autres chefs de Corps.

Lors de cette messe particulière, "les hommes en bleu" ont adressé des intentions de prières à l'endroit des autorités gabonaises, leurs frères d'armes décédés, et parents de gendarmes passés de vie à trépas l'année dernière.

Pour sa part, l'officiant, dans son homélie, a exhorté les gendarmes à "mettre Jésus au cœur de leur action quotidienne". Bref, "être gendarme et chrétien". Les deux "sacerdotes" étant, selon lui, intimement liés. Une perception partagée par le patron de la Gendarmerie qui a effectué en personne la prière du gendarme dans laquelle il a rappelé à ses éléments de cultiver la justice. L'occasion faisant le larron, l'archevêque de Libreville a, par la suite, procédé à la bénédiction de



Photo: DR

L'archevêque de Libreville procédant à la remise de l'eucharistie au camp de Gros-Bouquet.

la caserne et la consécration de la toute nouvelle chapelle sise au camp Gros-Bouquet. Les hôtes ont également eu droit à la visite du musée et de la salle de cinéma, flambant neuve.

"Le bon témoignage": l'appel à vivre autrement l'Église évangélique du Gabon

CM
Libreville/Gabon

C'EST dans un climat de crise suite à l'inculpation de plusieurs hauts représentants de l'Église évangélique du Gabon (EEG) pour détournement de fonds publics, association de malfaiteurs et blanchiment de capitaux que le révérend Dr Pépin Le Vieux Ngyema-Essono a présenté son programme missionnaire pour l'EEG à l'aube de 2022.

Cette présentation s'est faite au cours d'une conférence de presse organisée à la paroisse de Gros-Bouquet de Libreville où étaient présents plusieurs membres de cet ordre confessionnel.

Dénoté "Le bon témoignage", ce programme en préparation depuis le début du confinement inspiré du livre "Actes du Nouveau Testament et l'histoire récente de l'EEG", voudrait être un ensemble d'actes au bénéfice des membres de cette Église (pasteurs, évangélistes, catéchistes, enseignants, retraités, veuves,

orphelins...) meurtris par les divisions et par des promesses non encore tenues de la Réunification. "En dépit des bons slogans des uns et des autres", a déclaré l'actuel révérend en second à la paroisse de Gros-Bouquet.

Pour atteindre cet objectif d'un idéal du "vivre-ensemble" au sein de l'EEG réunifiée, gage de respect de sa dignité et de sa mission apostolique, le pasteur Pépin Le Vieux propose de "reconsidérer le mode de fonctionnement actuel de la direction nationale et de ses œuvres. Autrement dit, notre vision d'une EEG plus rassembleuse, plus productive et plus charitable exige de nous une bonne gouvernance".

Pour cela "le bon témoignage" développe six axes qui engagent l'EEG à retrouver son identité protestante, améliorer la gestion de ses ressources humaines, capitaliser la formation de ses ouvriers, sécuriser ses finances et son patrimoine, accroître son développement socio-économique, intensifier son implantation nationale et redynamiser son partenariat avec l'État et les



Photo: CM

Le révérend Dr Pépin Le Vieux Ngyema Essono face à la presse à la paroisse de Gros-Bouquet.

organismes interecclésiastiques. "Le bon témoignage est un programme d'action ambitieux mais difficile, car inhérent à notre état de croyant meurtri. Ce programme qui ne pourra pas être réalisé d'un coup de baguette magique, mais avec beaucoup d'efforts, de volonté et de persévérance devra s'inscrire dans la durée et la continuité, à l'exemple de ce que Jésus a commencé à faire durant sa vie et de ce qu'il a continué de faire par les membres de son Corps après son ascension", conclut l'homme d'église.

Le clin d'œil de Lybek

